



Ren' Contrée-Vous

www.noble-louable.ch

© Chab Lathion

Dossier En quête de bonheur !



© Pauline Rey

Un groupe de Valaisans au Jubilé des jeunes à Rome, en août dernier.

Édito

**Soyons dans la joie,
mais d'abord dans la
vie!**

Il y a des mots qui donnent le sourire, rien qu'en les prononçant. « Bonheur » et « joie » en font partie. Comment parvenir au bonheur? Qu'est-ce que la joie? Questions inépuisables occupant les philosophes depuis l'Antiquité. Quêtes universelles animant le cœur des hommes et des femmes depuis la nuit des temps.

Dans ce numéro, Isolde Cambournac, théologienne et auteure, vous éclairera sur le lien – car il existe! – entre foi et bonheur. Des jeunes vous exprimeront leur allégresse au retour d'un pèlerinage d'été. D'autres jeunes, désormais auprès de Dieu, diront d'où venait leur sourire inaltérable.

J'ose aussi apporter un éclairage... **Le bonheur** tient dans ces instants, plus ou moins fugaces, plus ou moins éclatants, où l'on sent dans tout son être que la vie est belle et vaut la peine d'être vécue. C'est l'existence reçue – et perçue – comme un cadeau. Le bonheur s'incarne dans une fleur ravissante, un éclat de rire partagé, un biscuit savoureux, un baiser délicieux, un tintement de verres qui célèbre l'amitié... Le bonheur, c'est maintenant! État de grâce, bulle un peu fragile dont on ne voudrait pas sortir.

La joie se situe à un autre niveau, celui d'une nappes phréatique intérieure, qui nous maintient dans le courant de la vie, même si à la surface, notre existence est malmenée. La joie est un élan, une espérance, une source de créativité et d'audace. Elle sert aussi d'indicateur fiable: « je suis au bon endroit... avec la bonne personne ». La joie murmure à notre cœur qu'au bout du chemin, il est un bonheur qui ne cesse pas. La joie nous précède, elle fait de nous un pèlerin... vers le Royaume de Dieu!

Mais une vie « 100% bonheur » me semble illusoire, un brin statique et hors-sol. Traverser l'aventure de la vie, ce n'est pas faire l'économie du deuil, du manque, de la frustration ni des remises en question. A chaque moment cependant, Dieu est là, pour nous indiquer un bonheur dont nous sommes les premiers artisans. Qu'attendons-nous pour le construire, avec le sens de la responsabilité et des réalités? Qu'attendons-nous pour nous émerveiller de ce qui est déjà là, et pour rêver de ce qui viendra? Le but de la vie, c'est simplement d'être vivant!

*Adélaïde Patrignani,
rédactrice en chef*



Agenda

Samedi 11 octobre

Messe des familles à 18h30 à Chermignon-d'en-Haut

Dimanche 26 octobre

Concert du chœur Diakoff à 17h à l'église de Lens.
Musique sacrée orthodoxe.

Samedi 1^{er} novembre

Fête de la Toussaint

Montana-Village, Montana-Station et Lens:
Messe à 10h suivie de la bénédiction au cimetière
Crételles: Bénédiction au cimetière à 14h
suivie de la messe à Saint-Maurice de Laques
Chermignon-d'en-Haut: Bénédiction au cimetière à 14h
suivie de la messe à 15h
Saint-Maurice de Laques:
Messe à 15h suivie de la bénédiction au cimetière et goûter

Dimanche 2 novembre

Commémoration des tous les fidèles défunts

Messes dominicales aux horaires habituels (cf. annonces)

Les mardis 4, 11, 18 et 25 novembre

Rencontres sur le Credo, le Saint-Esprit, puis les sacrements, de 19h à 20h, à la salle paroissiale de Montana-Station.
Gratuites et ouvertes à tous. Inscription préalable au 027 481 21 00.

Dimanche 9 novembre

Fête patronale de la Saint-Michel

Messe à 11h à Corin

Du 15 au 23 novembre

Red Week, en soutien aux chrétiens persécutés dans le monde.
Programme à venir sur le site et dans les églises.

Dimanche 16 novembre

Fête de la Sainte-Cécile

Messe à 10h à Montana-Village

Dimanche 23 novembre

Pèlerinage diocésain à Notre-Dame de Valère dans le cadre du Jubilé (cf. www.diocese-sion.ch)
• 16h30: Rendez-vous devant la cathédrale de Sion
• 16h45: Départ du pèlerinage vers Valère
• 17h30: Prière de Taizé à la basilique de Valère
• 18h15: Fin de la prière puis moment convivial

Solennité du Christ, Roi de l'Univers

Messe d'action de grâces pour les 90 ans de la statue du Christ-Roi à 10h à l'église de Lens.

Mardi 25 novembre

Fête patronale de la Saint-Clément (Flanthey)

Messe à 10h30 à la chapelle de Saint-Clément
(pas de messe le soir à Flanthey)

Samedi 29 novembre

Célébration de l'Avent de 17h à 18h30 à Lens

Dimanche 30 novembre

Fête patronale de la Saint-André

Messe à 10h à Chermignon-d'en-Bas
Premier dimanche de l'Avent.

IMPRESSUM

Editeur

Secteur Pastoral Noble et Louable Contrée

Rédaction

Adélaïde Patrignani, Lens

Graphisme et mise en page

Juliart's graphique, Flanthey

Impression

Imprimerie Nouvelle Sàrl, Crans-Montana

Le journal paroissial Ren'Contrée-Vous en version numérique, les annonces hebdomadaires et les actualités sur le site noble-louable.ch et sur les réseaux sociaux.

SECTEUR PASTORAL NOBLE ET LOUABLE CONTRÉE

Place de l'Eglise 2, 1978 Lens - T 027 483 45 13

✉ adelaide.patrignani@noble-louable.ch

🌐 noble-louable.ch - 📷 [noblelouable_paroisses](https://www.instagram.com/noblelouable_paroisses)

📍 Secteur-Noble-et-Louable-Contrée - 📺 @SecteurNLC

Vos dons pour soutenir le tout-ménage Ren'Contrée-Vous

Raiffeisen - secteur pastoral:
CHO4 8061 5000 0023 9316 6



Toussaint: la parole à des amis du Ciel!

Vous l'avez compris, ce numéro est consacré au thème du bonheur. Avant de mieux définir de quoi il s'agit (double page suivante), écoutons les saints et les saintes nous en parler. Ce sont eux qui ont su se mettre en quête d'un bonheur véritable, et non pas illusoire. Sur leur chemin de vie, ils se sont laissés guider par le Seigneur. Ils seront fêtés le 1^{er} novembre prochain, à la Toussaint, fête lors de laquelle l'Eglise honore la foule innombrable de celles et ceux qui ont été de lumineux témoins du Christ.

Saint Carlo Acutis (1991-2006)

Canonisé (c'est-à-dire officiellement déclaré saint) le 7 septembre dernier, ce jeune Italien mort d'une leucémie foudroyante s'est distingué par sa dévotion à la Vierge Marie et à l'Eucharistie. Il utilisait aussi internet comme moyen d'évangélisation.

« La tristesse c'est le regard tourné vers soi-même, le bonheur c'est le regard tourné vers Dieu. »



Saint Pier Giorgio Frassati (1901-1925)

Lui aussi canonisé le 7 septembre dernier, ce jeune Turinois était fasciné par la montagne où il s'aventurait souvent. Avec ses amis, il cherchait sans cesse à s'élever vers une vie meilleure. Sa quête de sainteté se traduisait notamment dans le service des pauvres et l'engagement politique.

« La seule joie véritable est celle que nous donnent la foi et les compagnons que nous aurons aimés surtout à travers ce lien puissant. »



Servante de Dieu Claire de Castelbajac (1953-1975)

Cette Française à l'âme vibrante a marqué les esprits par sa foi et sa joie de vivre. Elle a traversé sa courte vie avec une générosité et une intensité profondes. Malgré des tentations et la conscience de ses limites humaines, son cœur ne cessait de se tourner vers Dieu.

« Je continue à nager dans la Paix et la Joie intérieure – j'aime tout le monde et j'ai envie de rendre tout le monde heureux – ça doit être ça la joie de Dieu. Depuis le temps que je la cherche... »



Bienheureuse Sandra Sabattini (1961-1984)

Sandra était une étudiante apparemment comme les autres: elle était inscrite à l'université en médecine et avait un fiancé, Guido. Mais sa vie était pleinement guidée par l'Évangile. Elle désirait partir en Afrique soigner les pauvres, et a laissé un journal où transparaît son amour pour le Christ.

« Je ne peux pas obliger les autres à penser comme moi, même si je crois que c'est juste. Je peux seulement leur faire connaître ma joie. »



NB: « Servante de Dieu » et « Bienheureuse » désignent des étapes qui précèdent la canonisation.



«La volonté de Dieu,
c'est que l'on soit heureux»

© Isolde Cambournac

Isolde Cambournac est titulaire d'un doctorat en théologie de l'Université de Fribourg. Passionnée par saint Thomas d'Aquin, religieux dominicain du XIII^e siècle auteur de la *Somme théologique*, elle a à cœur de faire connaître sa pensée au grand public, ce qu'elle a entrepris notamment à travers un livre, *Heureux comme Dieu! Le bonheur selon saint Thomas d'Aquin* (Desclée de Brouwer, 2025). La jeune théologienne nous livre ici quelques clés sur le bonheur et la présence aimante de Dieu dans notre vie.

Quelle distinction peut-on faire entre joie et bonheur ?

Je vais répondre à la lumière de la pensée de saint Thomas. Pour lui, le bonheur est d'abord la saisie d'un bien, et de ce bonheur découle une joie. Le bien le plus grand est Dieu. Ce qui est central pour lui, ce n'est pas la joie dans le bonheur, mais c'est le fait d'être en présence du bien le plus grand, Dieu. La joie en découle nécessairement. Il n'y a pas de bonheur sans joie.

Que dire alors des « petits bonheurs » du quotidien ?

Si le bonheur c'est de saisir un bien, on

peut parler d'une échelle de biens. Le bien ultime, par excellence, est Dieu, et il y a aussi de nombreux petits biens qui peuvent nous procurer du bonheur : passer un bon moment entre amis, par exemple, c'est un bien, profiter d'une balade avec son chien aussi... Ce n'est pas le bonheur ultime, capable de nous combler totalement, mais quand même. Il ne s'agit pas de dire qu'il n'y a qu'un seul bonheur, et que tout le reste n'est rien du tout. Chez saint Thomas, il y a une échelle de biens et donc de bonheurs. Chacun voit le bien ultime dans des lieux différents. Si l'on n' imagine pas que le bien ultime est en Dieu, on va donc le chercher ailleurs, mais on sera souvent déçu en se rendant compte que finalement, cela ne nous comble pas totalement.

Mais peut-on être comblé totalement durant notre vie terrestre ?

Non, justement. Ce que dit saint Thomas, c'est qu'on goûte au bonheur ultime, mais on ne peut pas être constamment en présence de Dieu de manière consciente dans cette vie. Il y a des temps de prière et de contemplation, mais le quotidien fait qu'on ne peut pas être en permanence en état de contemplation. Ce ne sera possible qu'au ciel, mais ça n'empêche pas qu'on peut déjà y goûter un petit peu, de manière indirecte, car on ne voit pas Dieu face à face. Pour saint Thomas, être en présence de Dieu, c'est le voir, et ici-bas, indirectement, cela se réa-

lise à travers ses œuvres, la Création, la Bible...

La joie serait-elle le privilège des chrétiens ?

La joie la plus grande, oui. Quelque part, ce qui devrait distinguer le chrétien des autres, c'est une joie authentique, qui puisse être là dans les moments difficiles. C'est ce qu'on voit avec les martyrs. Leur joie au moment de la mort ou du supplice est directement un témoignage de Dieu. Sinon, ce n'est pas possible. Il y a un bien qui dépasse les souffrances et procure cette joie malgré tout.

Pourtant, la souffrance et les épreuves pourraient être des obstacles à la joie...

L'expérience nous montre en effet que c'est difficile d'avoir le regard toujours tourné vers Dieu. Mais saint Thomas explique qu'à partir du moment où on a le regard sur Dieu, on peut traverser toutes les épreuves, car ce bien-là ne nous sera pas enlevé. Dieu est présent au cœur des épreuves. La pire des épreuves serait qu'on nous enlève le bien ultime qu'est Dieu. Ce serait une souffrance qui n'aurait pas de résolution, dont on ne pourrait pas se consoler. Dans toutes les épreuves de la vie, le bien ultime est toujours là.

Quelle place a la joie dans la vie des saints, souvent marquée par les épreuves ?

Je trouve dommage qu'on dise qu'une personne est devenue sainte car elle a beaucoup souffert. A Fribourg, à la question «Que faut-il faire pour être saint?», des enfants du caté m'avaient répondu: «Il faut souffrir beaucoup et mourir jeune». Cela m'avait fait rire, mais j'avais aussi été horrifiée. Le cœur de la sainteté, c'est d'être un ami de Dieu, d'être en présence de Dieu et de rayonner de sa présence. On pourrait penser que plus une personne souffre, plus elle est sainte. Mais ce n'est pas ça la sainteté, c'est le fait d'être proche de Dieu.

Dans quelle mesure la «volonté de Dieu» est-elle liée au bonheur de celui qui l'accomplit?

On a tendance à dire que c'est la volonté de Dieu parce qu'en fait, on n'a pas envie de faire, ou bien parce qu'il faut souffrir... C'est la volonté de Dieu, donc il faut se résigner et le faire. Sauf que la volonté de Dieu, c'est avant tout qu'on soit heureux. Dieu est heureux, et sa volonté première est qu'on soit heureux. Aujourd'hui, il y a des gens qui pensent connaître la volonté de Dieu et vont en son nom casser les autres, les détruire, les manipuler. Mais l'un des indices de la volonté de Dieu, c'est qu'on est heureux. Si on pense être dans la volonté de Dieu mais que peu à peu on est détruit, ce n'est pas bon. Dieu ne veut pas notre malheur. Il faut s'éloigner de cela si je veux garder foi en un Dieu qui a un regard bienveillant sur



Contempler la nature, une source de joie.

moi. C'est comme un signal d'alarme. Si l'on se dit que Dieu ne veut pas qu'on soit heureux, c'est qu'on se plante. Cela n'empêche pas les épreuves, mais si ce n'est pas quelque chose qui nous fait grandir, qui nous déploie, qui nous fait faire le bien, alors ce n'est pas le bon chemin.

Auriez-vous des conseils pour cultiver la joie au quotidien?

De ma propre expérience aussi, ce qui me porte dans les moments de souffrance et de difficulté, c'est d'avoir les yeux ouverts sur les bienfaits de Dieu

dans ma vie, c'est-à-dire les événements. Il y a aussi la beauté de la création. Cette beauté-là console dans les grandes épreuves. J'ai une petite sœur qui a mis fin à ses jours. J'étais très affectée et je me souviens avoir pleuré devant la beauté des montagnes suisses, en y voyant une présence de Dieu et une consolation aimante. Beaucoup de personnes, même non-croyantes, ont vécu une expérience de transcendance devant un paysage magnifique. La contemplation du beau est une des voies pour trouver le bonheur au sein même des difficultés.

Pierre Pralong: avec Dieu, «c'est que du bonheur!»

Si vous l'avez déjà entendu parler, Pierre Pralong vous aura forcément offert dans un sourire son refrain préféré. Originaire de Chermignon, cet architecte retraité, plusieurs fois père et grand-père, revient sur une expérience de foi qui a consolidé pour toujours sa foi dans le Seigneur.

«Pour aimer quelqu'un, on doit mieux le connaître. J'ai mieux découvert la tendresse du Seigneur à travers des retraites spirituelles. Une de mes filles a été violée à l'âge de 18 ans, puis est tombée dans la drogue dure. A la faveur d'un rassemblement du renouveau charismatique à Ars en 1984, j'ai reçu un cadeau de foi du Seigneur: la certitude qu'elle serait guérie. Le fardeau est devenu plus léger. Après avoir témoigné pendant 12 ans, ma fille est sortie de la drogue. Rien n'est impossible au Seigneur! Il faut faire confiance en Dieu et en Marie, ce sont eux les sources de la joie et de la paix intérieures.

La confiance, la prière et les sacrements sont sources de joie. C'est la volonté de Dieu sur nous d'être joyeux. Il est possible de rester dans cette joie de vivre, malgré des blessures intérieures et des difficultés. C'est possible par la grâce du Seigneur. La souffrance s'accompagne alors d'une puissante espérance qui ne tarit pas la joie.

Je dis souvent «Que du bonheur!» car je le vis réellement, à travers cette grâce de foi: il ne m'est plus possible de douter. C'est le plus grand cadeau que le Seigneur m'ait fait. Dès qu'on chemine vers le Seigneur, on vit ce «déjà-là» du Royaume de Dieu, on se rend compte qu'on n'est que des pèlerins ici-bas, et qu'ensuite on vivra cette plénitude éternelle de bonheur.

Mais il y a aussi un combat spirituel à mener chaque jour, notamment contre des idées négatives. Je le fais en priant saint Michel Archange. Et il faut accomplir des actes de charité. Je constate un manque d'humanité entre les personnes. La charité aide inévitablement à être dans la joie. S'il n'y a pas des actes charitables, la joie va s'étioler. Joie et charité vont de pair.»



© Pablo Stadelmann

Témoignages : des jeunes pèlerins enthousiastes

Les vacances d'été les ont conduits à Rome, à l'occasion de l'Année sainte, ou à Lourdes, pour un pèlerinage au service des malades. Pauline, Augustin et Melvyn, des jeunes de notre contrée, nous racontent, à tour de rôle, cette expérience inoubliable, qui a bousculé leurs habitudes et transformé leur cœur.

Augustin :

« Je reviens le cœur plus léger »

Je m'appelle Augustin Rey, j'ai 21 ans et je viens de Corin. Je suis étudiant à Fribourg pour devenir enseignant au secondaire I (français, anglais, latin). Pour le jubilé des jeunes à Rome, j'ai été invité dans le groupe d'un ami que je connais grâce au pèlerinage d'été de la Suisse romande à Lourdes. Dans ce groupe, nous venons de différents cantons, et nous étions rattachés au diocèse de Lausanne-Genève-Fribourg.

Ce qui m'a motivé à partir, c'est la chance d'avoir le bon âge pour en profiter vraiment, l'envie de revivre un peu l'ambiance des JMJ que j'avais connue au Portugal, et la beauté de la ville de Rome

Le 1^{er} août, une fondue était organisée pour tous les Suisses présents, à peu près 1000 au total, qui n'a finalement pas pu être autorisée. A la place, nous avons pu célébrer, dans le chœur de la basilique Saint-Pierre, une messe qui s'est terminée par la Prière patriotique. Je n'aurais vraiment pas imaginé pouvoir célébrer une « petite » Fête nationale dans un lieu aussi sacré.

J'ai également été marqué par la quantité de prêtres et d'évêques qui ont pu concélébrer la messe d'ouverture du Jubilé des jeunes: ils occupaient tout le parvis de la basilique Saint-Pierre.

Evidemment le passage des portes saintes est aussi un moment fort. Je n'ai pas pu passer celle de la basilique Sainte-Marie-Majeure, car dans cette église se trouve le tombeau du pape François, qui est énormément visité.



Augustin avec un groupe de jeunes syriens devant la basilique Saint-Jean-de-Latran.

Durant ce Jubilé, j'ai été surpris par la présence de chrétiens d'Orient qui ont réussi à venir depuis des pays comme la Syrie, ou des territoires contrôlés par Israël. Les difficultés qu'ils ont dû traverser pour être autorisés à quitter leur pays leur font honneur. Le pape Léon a d'ailleurs souhaité que nous priions pour la paix, et il a explicitement mentionné la guerre en Ukraine et en Palestine, ce que j'ai trouvé courageux.

Je reviens le cœur plus léger, avec l'envie d'aller plus facilement vers les autres. Je reviens aussi avec la volonté de servir dans la Garde suisse pontificale plus tôt que prévu, afin d'être assermenté en 2027 lors des 500 ans du Sac de Rome, un anniversaire très important pour la Garde. Je pense que ce service sera une bonne façon de faire une pause au milieu de mes études, afin de me rapprocher de ce qui compte vraiment.



CLAUDE MASSEREY
Objets d'art sacré
Fournitures liturgiques
Cierges-Bougies

Ch. St-Hubert 13 - 1950 Sion
Tél. 027 322 55 32 - 027 323 28 19
Natel 079 628 19 63 - Fax 027 323 63 62

Agence Crans-Montana
Jonathan Christen - Conseiller
Rue du Pas-de-l'Ours 5
3963 Crans-Montana
M 076 546 61 60
vaudoise.ch



DUC
TRANSPORTS
079 433 14 75



berclaz + romailleur sa
+ maîtrises fédérales + brevet fédéral
chauffage - sanitaire
Rte de Montana 54 - 3974 Mollens
Tél. 027 481 22 59
info@berclaz-romailleur.ch



Chez Martine
ALIMENTATION

Rue Principale 40 - 1978 Lens - 027 483 21 32
Lundi-Vendredi 7h00-12h30 / 14h00-18h30 Samedi 7h00-17h00



Barras SA
Pompes Funèbres

Un accompagnement tout en douceur

Barras SA: +41 (0)27 481 28 16
www.pompesfunebresbarras.ch

Pauline :

« Sortir de sa zone de confort permet de grandir »

Je m'appelle Pauline, j'ai 25 ans et je viens de Flanthey. Je suis étudiante en pharmacie et je fais mon master à l'université de Bâle. Je suis partie à Rome pour le Jubilé des jeunes au sein d'un groupe du diocèse de Sion, accompagné par l'abbé Valentin Roduit. Nous avons marché pendant neuf jours en suivant le chemin de saint Thomas, depuis Tagliacozzo (dans les Abruzzes) jusqu'à Rome.

Ce qui m'a d'abord motivée, c'est l'idée de se mettre en marche. Je trouvais que faire ce chemin vers Rome avait quelque chose de très symbolique : des milliers de pèlerins l'ont parcouru à travers les siècles, et je trouvais significatif de marcher sur leurs traces. J'étais aussi attirée par la déconnexion totale : couper avec le quotidien, les écrans, et vivre quelque chose avec très peu de confort. Tout tenait dans un sac à dos, on dormait par terre, les douches étaient froides... ce fut une belle expérience. La vie en communauté faisait aussi partie du défi : passer deux semaines, presque 24h/24, avec des inconnus, apprendre à cohabiter, à se respecter, à mettre de côté son confort et ses petites habitudes. Enfin, personnellement, 2025 est l'année de mes 25 ans : je trouvais vraiment mythique de passer ce cap à l'occasion d'un événement pareil. Ce n'est pas tout le monde qui a droit à une veillée animée par le Pape le jour de son anniversaire !

Beaucoup de moments m'ont marquée. D'abord, l'accueil incroyable des Italiens tout au long du pèlerinage : leur gentillesse et leur chaleur étaient vraiment touchantes. Les paysages ont aussi été un vrai point fort. En traversant les Abruzzes et le Latium, on a découvert des décors variés. La messe improvisée par l'abbé Roduit dans les catacombes de Rome reste également un souvenir marquant. C'était fou de se dire que, 2000 ans plus tôt, des chrétiens persécutés s'y



Pauline lors de l'audience générale du mercredi, Place Saint-Pierre

retrouvaient pour célébrer en cachette. L'arrivée sur la place Saint-Pierre, après neuf jours de marche, et le passage de la Porte sainte ont aussi été un moment fort : un mélange d'émotion, de fierté et de gratitude. Tout au long du pèlerinage, il y a eu une ambiance vraiment géniale. Le groupe a été très soudé dès le début, on a tout vécu ensemble dans la bonne humeur. Malgré la fatigue, on rigolait beaucoup, on se soutenait... C'était vraiment *good vibes* du début à la fin ! Et enfin, à Tor Vergata, le silence pendant la veillée m'a énormément marquée : on était un million de personnes, et pourtant il régnait un calme impressionnant. On n'entendait que le bruit lointain des ambulances et de l'hélicoptère... Puis le Magnificat chanté par Il Volo avec le chœur du diocèse de Rome a vraiment donné à ce moment une dimension encore plus forte : simple, solennel, et inoubliable !

Je reviens avec l'envie d'oser davantage. Cette expérience m'a montré que sortir de sa zone de confort permet souvent de grandir, d'apprendre sur soi et sur les autres. J'aimerais ne plus me laisser freiner par la peur ou par des idées toutes faites. Quand quelque chose m'attire ou m'intrigue, j'espère avoir plus le courage de suivre ma curiosité. Je pense que c'est en essayant des choses nouvelles qu'on se découvre vraiment.

Melvyn :

« Mon regard sur les personnes handicapées a changé »

Je m'appelle Melvyn Zufferey, j'ai 18 ans. Je suis originaire de Chermignon. J'ai fini ma matu commerciale et je suis actuellement en année de stage.

Je suis parti à Lourdes seul, en inconnu. Parmi la trentaine de personnes du groupe, je n'en connaissais aucune à mon arrivée dans le bus. C'est ça qui était intéressant aussi.



Melvyn et son groupe devant la basilique Notre-Dame du Rosaire à Lourdes

Ma mère m'a un peu « forcé » à participer, car c'était mes dernières vacances d'été de type scolaire, pendant deux mois, c'était donc le bon moment. Par ailleurs, j'étais déjà allé à Lourdes il y a quelques années, en y faisant une demande. J'avais promis que si ma demande était exaucée, j'y retournerais, et j'ai été entendu.

Ce pèlerinage a été un moment très fort. Par exemple avec les jeunes, on s'est occupé des pèlerins handicapés. Il y a aussi eu le chemin de croix, avec des témoignages de vie en lien avec chaque station. Des personnes en situation de handicap ont ainsi témoigné de leur parcours, c'était fort. L'adoration et la confession m'ont aussi marqué.

Je suis reparti en étant ami avec quasiment tout le monde. Même si nous étions nombreux, l'équipe était très soudée, avec une ambiance positive et festive. Le contact avec les pèlerins handicapés a aussi été une belle surprise, même si certains handicaps peuvent faire peur au premier abord. Dans notre société, ces personnes sont souvent mises à part. A Lourdes, ce sont eux le centre du pèlerinage. Je reviens chez moi dans un état d'esprit différent. Aller à Lourdes à 18 ans, c'est une grande expérience de vie. Quand j'y avais été enfant, j'avais vu ces personnes handicapées en me disant « ah, les pauvres ! ». Aujourd'hui, je porte un autre regard sur ce lieu et sur ces personnes. Et puis, il y a les miracles : je me suis rendu compte que c'est vraiment quelque chose d'inexplicable, et c'est ça qui est fantastique !



Un film à ne pas manquer à l'Opale

«**Des hommes et des dieux**», le célèbre film de Xavier Beauvois plusieurs fois primé, sera projeté vendredi 21 novembre prochain à 19h à la Fondation Opale, à Lens.

Un bref temps de discussion sera ensuite proposé.

Ce film raconte l'histoire vraie des moines de Tibhirine, en Algérie, ayant vécu dans la prière et la coexistence pacifique avec leurs voisins musulmans, jusqu'à une nuit tragique de 1996. Sept de ces moines sont alors enlevés puis assassinés. Aujourd'hui encore, leur témoignage édifie et résonne dans un monde marqué par les conflits.

Cette projection est organisée dans le cadre de la «**Red Week**», une initiative annuelle de L'Aide à l'Église en Détresse pour soutenir les chrétiens persécutés à travers le monde. Notre secteur y participe à travers des initiatives et l'éclairage en rouge de certains clochers et de la statue du Christ-Roi.

Durée du film : 2h

Entrée gratuite, chapeau à la sortie.

Concours - photo mystère



© Secteur Pastoral Noble et Louable Contrée

A quelle église appartient ce clocher ? Indice : la fête patronale est bientôt.

Envoyez votre réponse, avant le 29 octobre 2025, avec vos coordonnées complètes, à adelaide.patignani@noble-louable.ch ou par courrier : *Concours photo, Place de l'Église 2, 1978 Lens.*

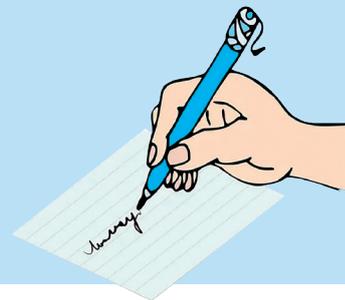
Un bon de Fr. 30.- au magasin d'alimentation «**Chez Martine**» est à gagner.

Bravo au Dr. Imad M-M Hatem, vainqueur du tirage au sort ! La réponse était : la statue de Notre-Dame des Neiges, à Crételles.

Appel à témoignages

Dis voir, t'as rencontré Jésus ?
Tu as vécu un déclic qui a changé ta vie ?

Contacte-nous :
adelaide.patignani@noble-louable.ch
ou Le Prieuré, Place de l'Église 2, 1978 Lens



Le magasin des vrais "souvenirs de la montagne"

Etoile des pierres
Bijoux et minéraux

MINEBI SA - Mme Feusi
Av. de la Gare 4 - 3963 Crans-Montana
Tél. 027 481 58 44

POMPES FUNÈBRES DANIEL REY & FILS Sàrl

Fabien REY
079 740 23 49

Route de Crans-Montana 24
3963 MONTANA

fabien.rey@netplus.ch
www.pompes-funebres-daniel-rey.ch

FELIX

Votre bureau, nos solutions.